

RESIDUUS URBAINS: UN CATA- LOGUE

Enoncé théorique de Master 2015-2016 - Fiorenza Bianchi et Manola Bürgi - sous la direction du Prof. Nicola Braghieri

AVANT-PROPOS

L'objet de ce travail sont les résidus urbains; des espaces non planifiés et non exploités, mais dans lesquels nous voyons un potentiel et qui pourraient jouer un rôle clé dans la ville, du moment qu'ils en sont partie intégrante. Dans cette recherche nous allons explorer le thème du *vide* urbain à travers une lecture de la ville et des spécificités de ses espaces résiduels, guidée par les questions suivantes:

Quelle est la place des résidus urbains dans la ville?

Quel rôle peuvent avoir ces *vides*? Et s'agit il vraiment de "vides", ou plutôt est-ce l'usage spontané qui en est fait qui les rend des espaces de vie, faisant pleinement partie de la ville?

Ainsi que, en vue d'une intervention:

Comment peut-on intervenir sur une ville à travers un travail ciblé sur le "vide" et sur les espaces "non définis"?

Quel est l'avantage d'une intervention sur des espaces résiduels? Quel type d'intervention est envisageable dans ces cas?

Faut-il conserver le caractère spontané de ces endroits et dans quelle mesure?

Ce catalogue se compose de deux parties indépendantes mais complémentaires; deux possibles lectures du vide dans la ville.

La première, dans la lignée du travail de G. Matta-Clark et de l'Atelier Bow-wow, propose une comparaison des résidus urbains repérés, la deuxième propose une lecture hétérogène de quatre lieux, choisi parmi ceux de la première partie, qui mettent en évidence les quatre typologies principales de résidus urbains que nous avons observé.

Au lecteur de choisir par quelle lecture commencer.

LES RESIDUS URBAINS

Collection d'espaces résiduels

INTRODUCTION.....	7	141
-------------------	---	-----

FICHES DES RÉSIDUS URBAINS REPÉRÉS.....	19	781
---	----	-----

1 - Escaliers des Grandes-Roches

2 - Ruelle du Lapin-Vert

3 - Rue Louis-Auguste Curtat

4 - Escaliers des Petites-Roches

5 - Avenue Ruchonnet

6 - Côtes de Montbenon

7 - Rue Docteur Cesar-Roux

8 - Ruelle Grand-Saint-Jean

9 - Avenue d'Ouchy

10 - Rue Nelson Mandela

CONCLUSION.....	61	06
-----------------	----	----

Tableaux comparatifs

Potentiel des résidus urbains

VIDE, INTERSTICE, FRICHE, JACHÈRE
Lecture hétérogène de quatre espaces résiduels

INTRODUCTION.....	7	144
VIDE.....	12	136
Définitions Méthodologie		
Aperçu Définitions Le vide à Lausanne: l'escalier des Grandes-Roches Le vide à Lausanne: espaces similaires Le Vide vs. le Rien Interventions sur le vide: Aldo van Eyck et les terrains de jeu		
INTERSTICE.....	27	124
Aperçu Définitions Applications urbaine Connotations Interstice à Lausanne: ruelle Grand-Saint-Jean Interstice à Lausanne: espaces similaires		
FRICHE.....	43	801
Aperçu Friche à Lausanne: la Casona Latina Définitions Connotations		
JACHÈRE.....	60	16
Aperçu Jachère urbaine: projets temporaires Jachère: Définitions Jachérer: préparer le terrain Jachère à Lausanne: la Datcha et la bande résiduelle du Flon		
BIBLIOGRAPHIE.....	82	69

INTRODUCTION

LES RÉSIDUS

Les résidus urbains sont généralement associés à quelque chose sans valeur. Souvent cachés à nos yeux, ils passent totalement inaperçus dans le quotidien de la ville. Seulement un oeil entraîné remarque ces espaces qui sont à premier regard banales. Toutefois on ne peut pas négliger ces endroits car ils sont partie intégrante et structurante de la ville et peuvent encore jouer un rôle important. De plus, ces résidus n'auraient aucun sens sans l'enveloppe urbaine qui les entoure et en même temps la ville elle-même se concrétise grâce à la présence de ces éléments qui rappellent son histoire.

Aujourd'hui mobiliser ces espaces signifie empêcher la ville de s'étaler et ce faisant l'empêcher d'ajouter d'autres espaces non bâtis. Ainsi, empêcher l'étalement des villes favorise l'exploitation des endroits déjà présents dans le tissu urbain et le renouvellement de l'urbanité, cela grâce aussi à la multiplicité des fonctions que ces résidus peuvent acquérir.



CONTENT¹

ETYMOLOGIE

Du latin “residuum [-i, n.]”²

*“Matière qui subsiste [...] après extraction des produits de plus grande valeur.”*³

*“Reste inexploitable”*⁴

Concret *“Ce qui reste. [...] Déchet, détritus, rebut, ordure.”*

Abstrait *“Sans valeur péj. [...] Reste inutilisable, plus ou moins répugnant et sans valeur”*⁵

Espaces qui “*subsistent*” à l'évolution de la ville dans le temps, et qui à l'heure actuelle se retrouvent “dans un état d'oubli”, sans fonction déterminée.

S'il s'agit de restes, c'est parce que ce sont des espaces de petite taille ou mal placés, donc difficiles à utiliser. Ils demeurent donc indéfinis, comme si personne ne les voyait.

Ces espaces ne sont par contre pas à considérer sans qualité: tout simplement, il ne rentrent pas dans la catégorie des espaces “*de plus grande valeur*”, qui peuvent être les monuments, les places, les rues, les bâtiments. On pourrait appeler résidus tout les espaces qui n'ont pas d'autre définition, nous semble-t-il.

Le travail sur l'espace sans qualité reconnue, sans qualité évidente est comparable à la recherche menée par l'Atelier Bow-wow⁶ sur la “Pet Architecture”⁷, c'est à dire l'architecture qui est comme les animaux domestiques à cause de “sa petite taille, son humour et son charme”.

Ce type d'architecture est un effet secondaire du développement urbain, abondant à Tokyo. À travers cette recherche les architectes portent un nouveau regard sur l'architecture secondaire, souvent considérée comme sans intérêt. Ils expliquent:

“we aimed to establish a new category in urban structure by giving them a certain name [pet architecture] not by negatively consider them as openings and fragments.”⁸

¹<http://www.netzaktiv.de/seeding-darf-im-content-marketing-nicht-fehlen/>

²grand-dictionnaire-latin.com

³larousse.fr

⁴reverso.net

⁵Robert, Paul. 1982. Dictionnaire alphabétique & analogique de la langue française *Petit Robert 1*. Paris: Le Robert

⁶Tokyo Institute of Technology, Tsukamoto Architectural Laboratory & Atelier Bow-wow

⁷Yoshiharu, Tsukamoto. 2002. Pet architecture guide book Vol.2. Tokyo: World Photo Press, p.9

⁸Ibidm. p.6

La “Pet Architecture” se trouve dans les endroits les plus inattendus de la ville de Tokyo. Les espaces indéfinis dans lesquels elle se crée existent dans la marge entre les différents systèmes urbains, marge qui devient elle-même un système.

Les situations spatiales dans lesquelles on trouve cette architecture sont dues à des incongruences entre le système existant et une nouvelle planification, à des imprécisions de la planification dues à la topographie du lieu ou encore dues à l’abandon d’une parcelle.

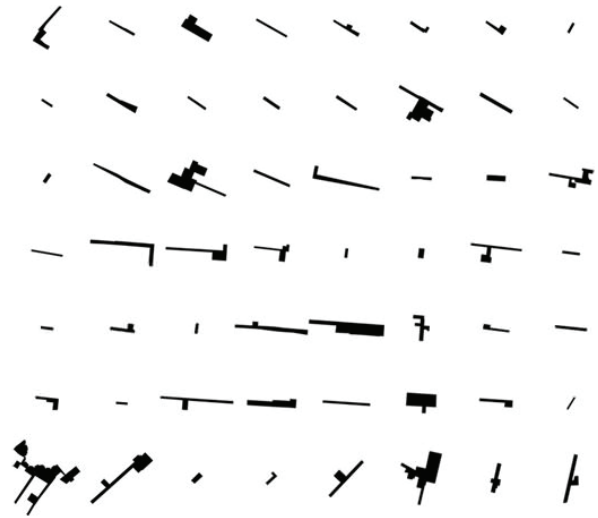
Gordon Matta Clark dans *Reality Properties: Fake Estates*, s’intéresse également à ce genre d’espaces considérés sans intérêt, non en termes des constructions qu’on y trouve mais purement en termes d’espaces. L’architecte et artiste achète aux enchères de la ville de New York des morceaux de terrain inutilisables et sans propriétaire. Ces morceaux sont le résultat d’erreurs d’arpentage, d’anomalies dans la délimitation de zonages ou laissés à l’abandon suite à des travaux publics. En achetant ces biens dépourvus de valeur d’échange, l’artiste propose une représentation de la ville comme accumulation d’espaces résiduels, inutiles d’un point de vue marchand, comme alternative à la ville comme machine de croissance.

Lors d’une interview 1974 à la journaliste Liza Bear il partage ses idées concernant la *non-architecture*:

“Most of the things that I have done that have architectural implications are really about non-architecture... anarchitecture... We were thinking about metaphorical voids, gaps, left-over spaces, places that were not developed... metaphoric in the sense that their interest or value wasn’t in their possible use...

[you mean you were interested in these space in some non-functional level?]

Or on a functional level that was so absurd as to ridicule the idea of function... It’s like juggling with syntax or disintegrating some kind of established sequence of parts”.¹

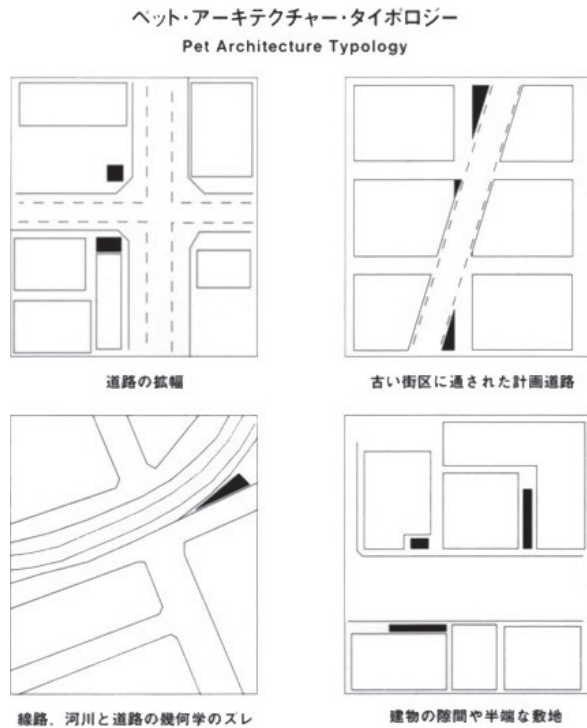


Les Tussen-Ruimte, The little spaces left between Canal Houses, Amsterdam²

¹ Walker, Stephen. 2011. Gordon Matta-Clark. Art, Architecture and Attack on Modernism. London. New York: I.B.Tauris. p.138

² <http://popcity.net/the-little-spaces-left-between-canal-houses/>

METODOLOGIE



Pet Architecture typology, du haut en bas, de gauche à droite³
old city block through the planning road, new planning road pass through the old city block line,
deviation of the geometry of the river and the road, gaps or odd site of buildings

En nous promenant à Lausanne, nous avons repéré différents espaces que nous avons associé au terme de résidus urbains, en même temps nous en avons remarqué différentes caractéristiques.

Une première étape, après avoir répertorié des espaces, c'est de les rassembler et les organiser pour établir des fiches qui présentent toujours les mêmes caractéristiques, dans le but d'organiser les éléments semblables de manière analogue.

Il devient ainsi plus facile comprendre la particularité de chaque espace, ainsi que les traits communs dominants, pour investiguer ce que sont finalement les résidus.

Cette partie de notre recherche s'organise sous la forme de catalogue en regroupant et analysant une dizaine de résidus de différentes tailles et formes repérés à Lausanne.

Si l'autre partie de cet énoncé présente une lecture hétérogène des espaces résiduels, avec ce catalogue nous avons essayé de développer une recherche comparative de ces lieux (ou non-lieux) en suivant toujours le même schéma et en utilisant toujours les mêmes critères d'analyse à travers un travail objectif d'observation de la ville.

Ce catalogue ne prétend pas être exhaustif, aussi du moment que les éléments analysés sont en constante transformation suivant le processus de renouvellement de la ville, mais plutôt d'investiguer les possibles interprétations de ces espaces qui nous intriguent par leur caractère indéfini. Nous envisageons qu'à tout moment quelqu'un puisse continuer ou modifier notre recherche à son goût.



1

Escaliers des Grandes-Roches

2

Ruelle du Lapin-Vert

3

Rue Louis-Auguste Curtat

4

Escaliers des Petites-Roches

5

Avenue Ruchonnet

6

Côtes de Montbenon

7

Rue Docteur Cesar-Roux

8

Ruelle Grand-Saint-Jean

9

Avenue d'Ouchy

10

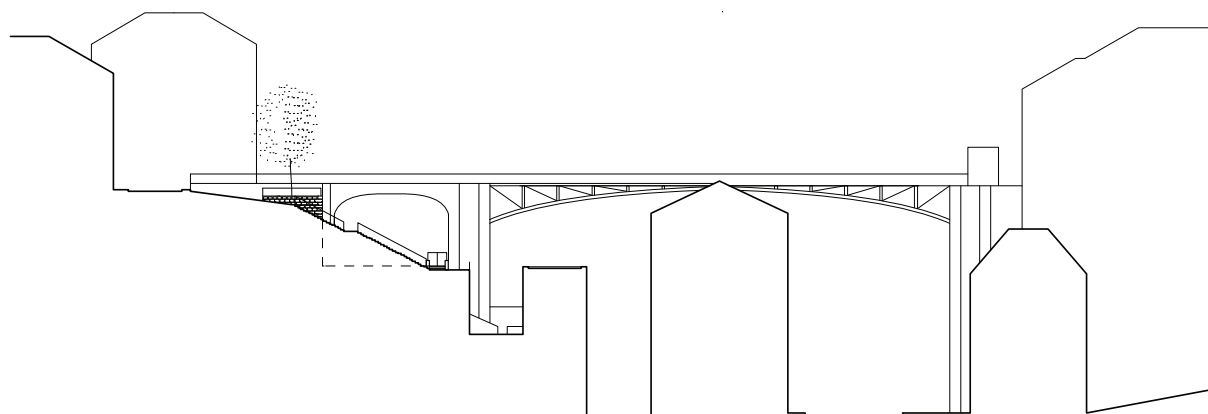
Rue Nelson Mandela





FICHES DES RÉSIDUS RÉPÉRÉS

NUMÉRO	TYPE	LIEU	DIMENSIONS
1	Vide-Friche-Vide	Escaliers des Grandes-Roches	Vide $100\text{ m}^2 + 20\text{ m}^2$ Friche 160 m^2



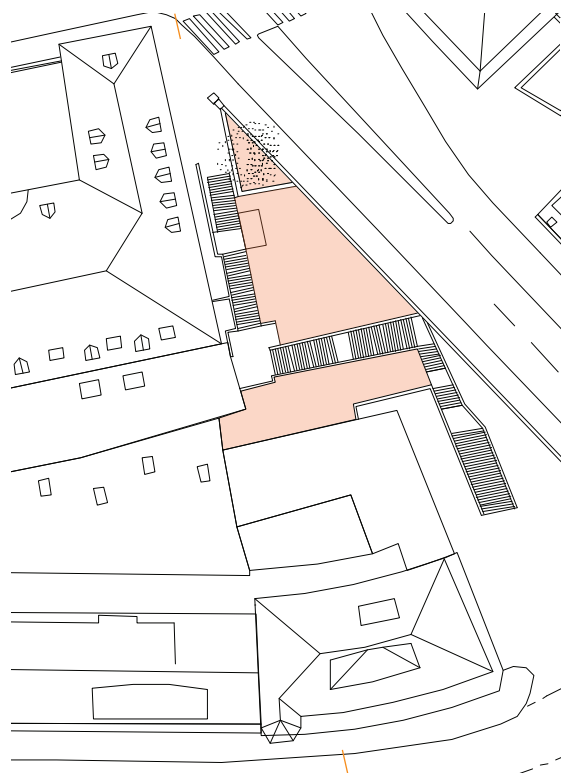
Cette suite d'espaces est disposé le long de l'escalier des Grandes-Roches, une zone à forte pente dans le centre historique de Lausanne. Le tissu est dense et caractérisé par une grande variété de types d'affectations différents. On y trouve commerces, bureaux, logements et plusieurs services.

Le premier résidu qu'on trouve en montant les escaliers des Grandes-Roches est en une toiture non exploitée. L'endroit est délimité sur deux côtés par l'escalier et d'un côté par un bâtiment. L'espace n'est pas accessible ni utilisé de quelque manière. L'accessibilité au site est délimitée par un portail qui est le seul moyen d'y entrer.

Le deuxième lieu est caractérisé par deux espaces; une arcade du pont de Bessières et un remplissage du terrain, peut-être pour combler la pente. L'espace se transforme en bar pendant l'été mais est laissé à l'abandon en hiver. L'accessibilité au site pendant l'été est délimitée par des portails, en hiver l'accès est interdit.

Le troisième, un espace délimité par un grillage qui résulte du croisement de l'axe du Pont Bessières avec l'avenue Pierre-Viret.

Très proches de l'arrêt du M2 Bessières et des bus.
Zone de passage et de grand trafic.

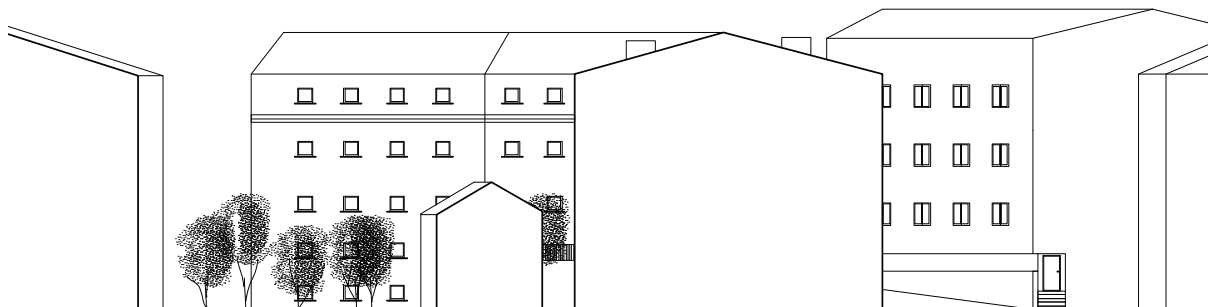








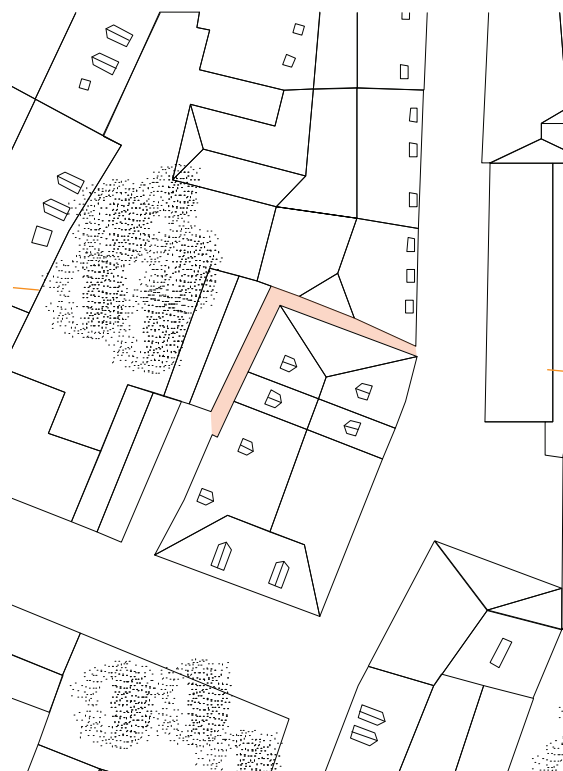
NUMÉRO	TYPE	LIEU	DIMENSIONS
2	Interstice	Ruelle du Lapin-Vert	43 m ²

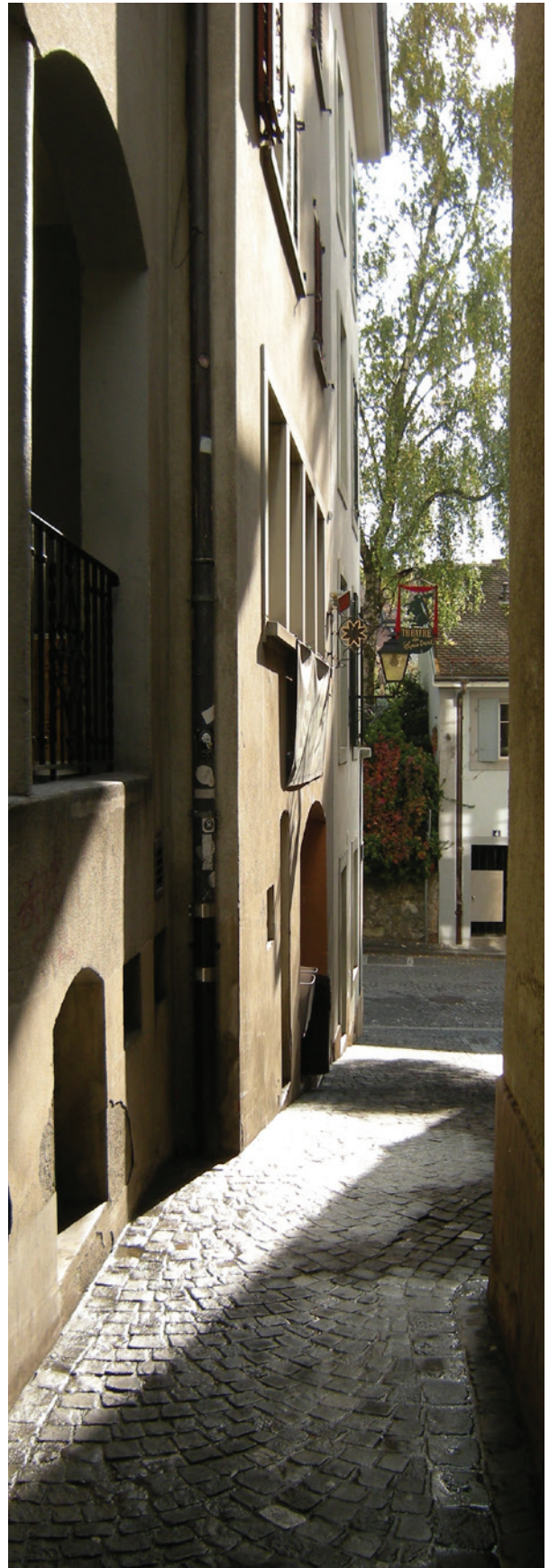


Quand on se ballade dans le centre historique de Lausanne, juste après avoir passé la cathédrale, on arrive dans un quartier très particulier. On est dans une des plus antiques parties du centre ville là où tous les bâtiments sont collés les uns aux autres. Cet exemple se caractérise par un espace très étroit qui se développe en longueur et en hauteur. Ici la lumière joue un rôle très important.

Cet espace n'a pratiquement pas de fonction à cause de ses dimensions et de sa position mais n'est pas sans utilisation. Un côté est utilisé comme dépôt et zone de tri par le bar-restaurant qui donne sur la rue principale, l'autre côté (la partie plus étroite) est utilisée comme accès au bureau mais est aussi pris pour un wc public pendant les soirées les plus mouvementées.

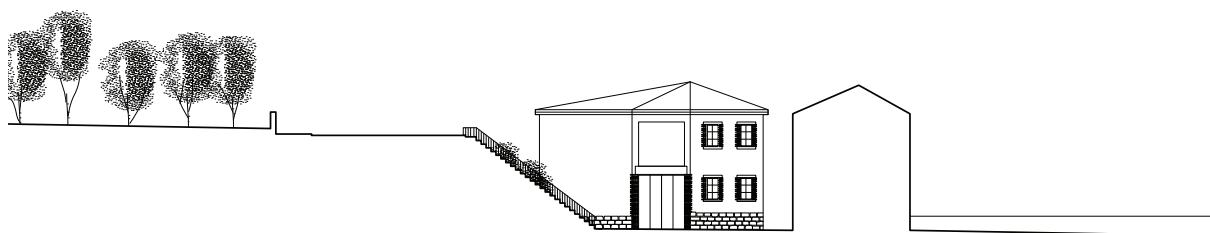
Le quartier est assez fréquenté pendant la journée mais cet interstice reste néanmoins invisible et non considéré. En dépit de toutes ces caractéristiques pittoresques, ce résidu reste un endroit intéressant à étudier. Cet espace est ouvert à toutes potentialités en termes de pratiques, de représentations et laisse libre opportunité d'usage et d'intervention des individus.



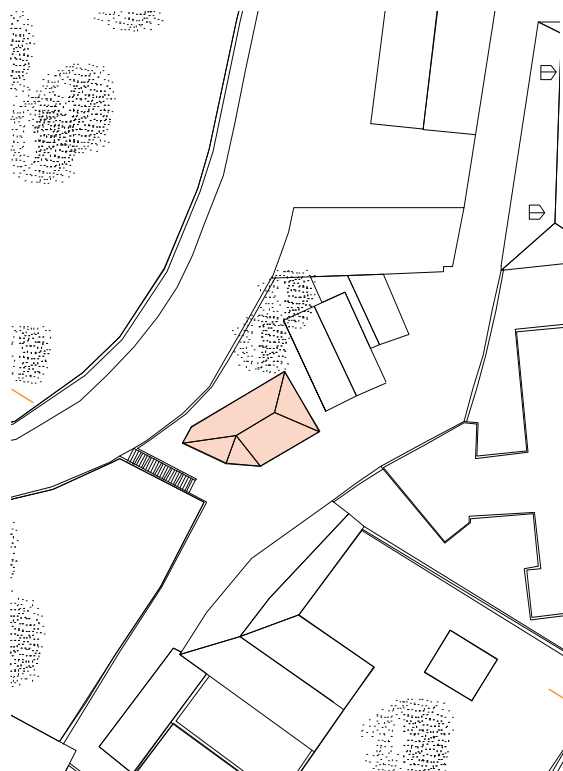




NUMÉRO	TYPE	LIEU	DIMENSIONS
3	Vide	Rue Louis-Auguste Curtat	70 m ²



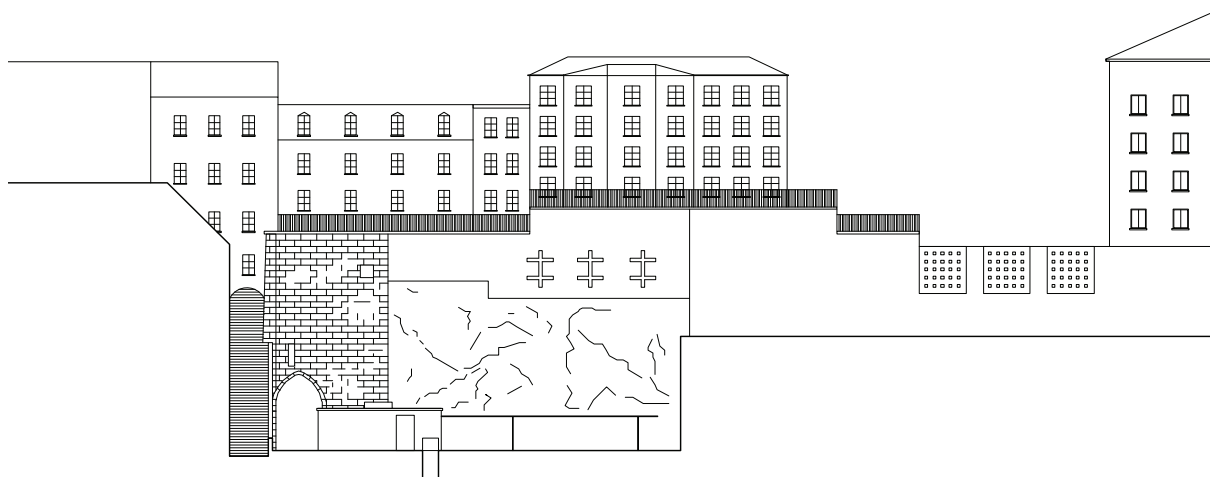
Toujours au centre ville, près de la Cathédrale de Lausanne, se trouve une vieille maison abandonnée. Son état décadent frappe surtout par le contraste avec le quartier dans lequel elle se trouve. On remarque les graffitis et l'aspect délabré de ce résidu surtout en arrivant depuis le pont Bessières. En arrivant depuis la Cathédrale au contraire il passe plutôt inaperçu du moment que la maison se trouve proche du mur qui marque le changement de niveau entre l'Avenue Menthon et la rue Louis Curtat. Depuis l'avenue Menthon donc, on remarque surtout le toit, qui s'insère discrètement entre les maisons avoisinantes.







NUMÉRO	TYPE	LIEU	DIMENSIONS
4	Vide	Escaliers des Petites-Roches	36 m ²



L'escalier des Petites-Roches est un grand escalier qui relie la rue Centrale à la rue de la Mercerie, traversant la cour des bâtiments accolés longeant la rue Centrale et franchissant le dénivellement entre ces deux rues.

À côté de cet escalier persiste un espace vide, délimité par un grillage mais visiblement laissé à l'abandon, à l'intérieur duquel pousse de la végétation spontanée. Les murs de la petite construction d'équipements électriques qui borde cet espace ainsi que les cotés des escaliers sont ponctués de graffitis et tags, qui mettent en évidence l'abandon de l'espace.

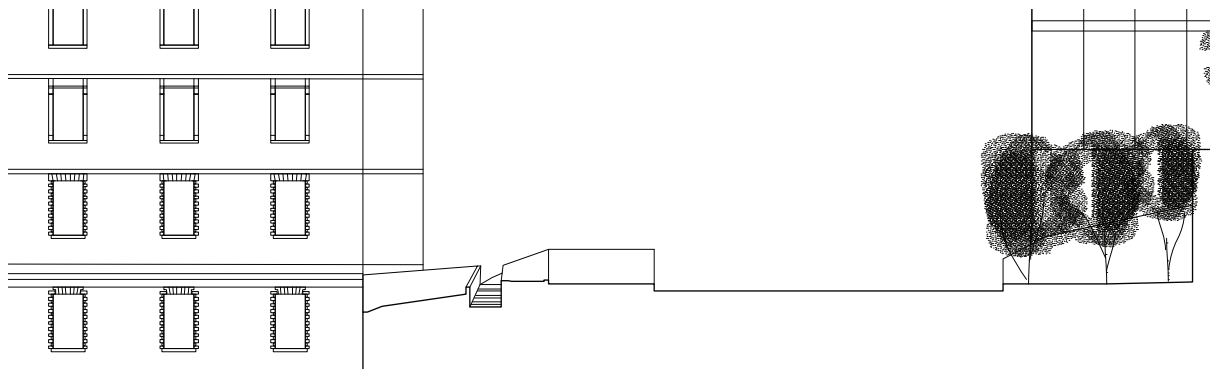
Cet espace frappe par le contraste d'atmosphère avec le centre ville: dès qu'on franchit les premières marches, on se trouve dans un espace complètement isolé, qui paraît oublié.







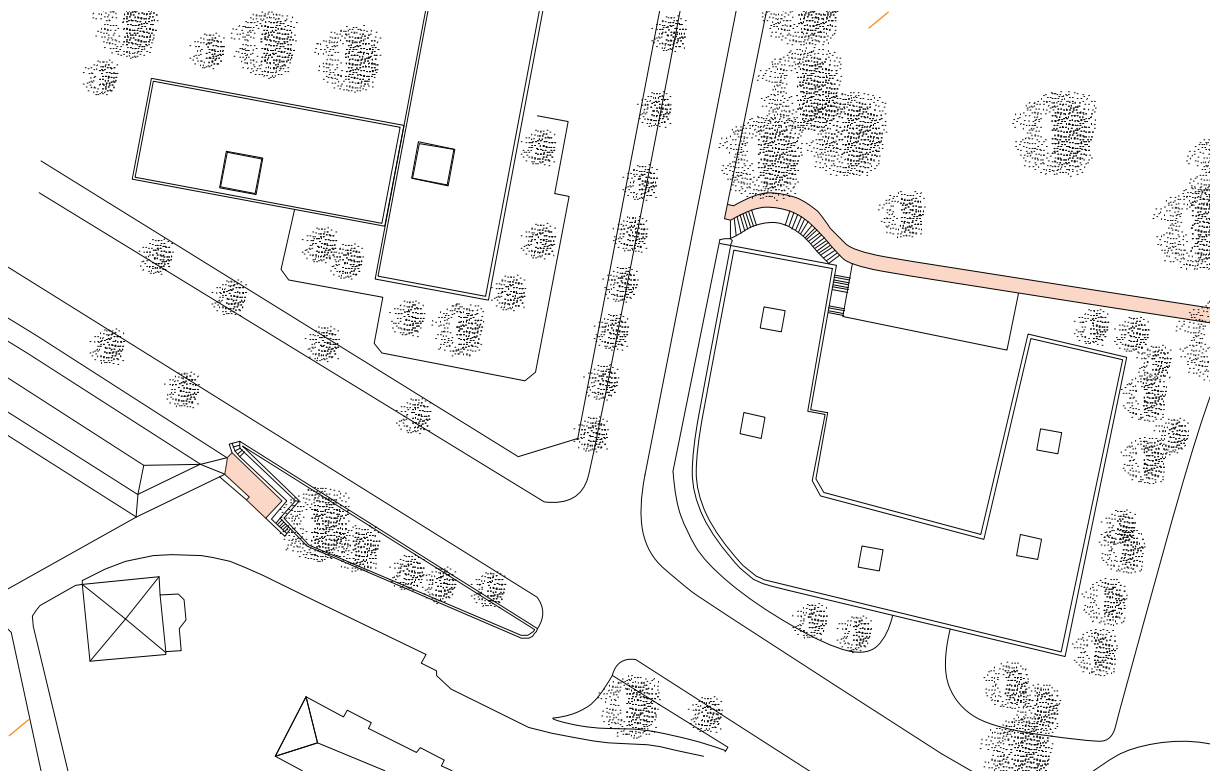
NUMÉRO	TYPE	LIEU	DIMENSIONS
5	Vide	Avenue Ruchonnet	25 m ² 134 m ²



L'Avenue Ruchonnet est un axe routier important pour la ville de Lausanne, partant de la gare et allant vers Chauderon et tout l'Ouest Lausannois. Le long de cette rue, deux petits espaces bordant des immeubles résidentiels ont attiré notre attention: deux surfaces d'herbes sauvages délimitées par un grillage sur tout les cotés et inaccessibles.

Le premier se trouve à coté d'un petit escalier qui fait office de raccourci pour franchir la pente entre l'avenue Ruchonnet et le Chemin de Villard. Il a l'air d'un jardin, mais qui n'est pas entretenu et surtout, la parcelle n'a aucun accès.

La situation du deuxième est analogue, celui-ci se trouve en retrait par rapport à l'Avenue Ruchonnet, et borde la cour d'immeuble de logements la séparant de la pente du parc de Montbenon.



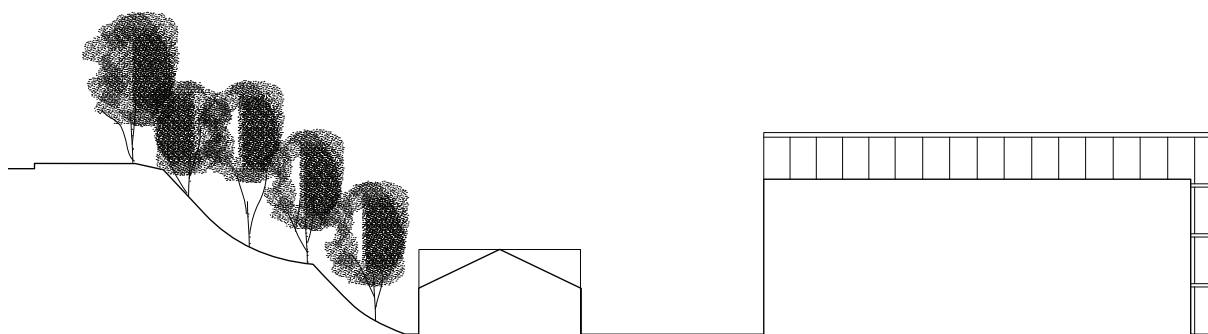


7



7

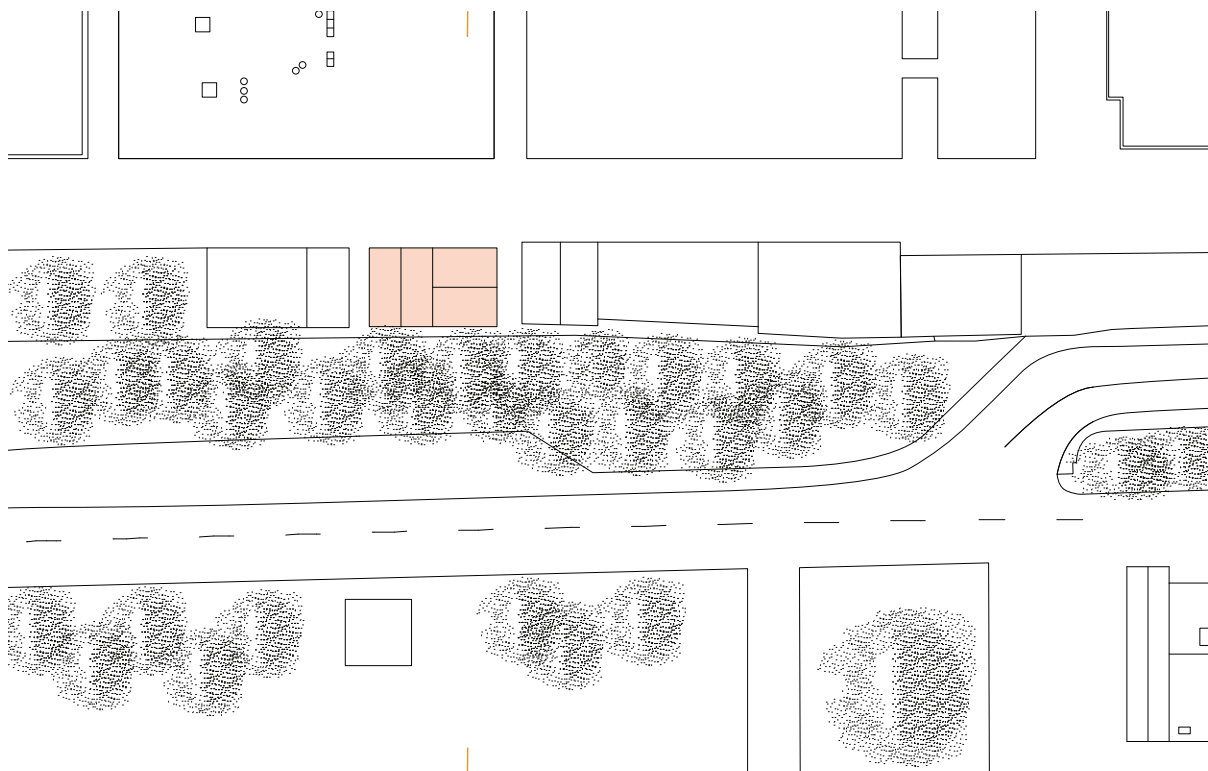
NUMÉRO	TYPE	LIEU	DIMENSIONS
6	Jachère	Côtes de Montbenon	177 m ²



Une bande d'anciens entrepôts dans le quartier du Flon, longeant le cordon boisé en pente qui sépare le nouveau quartier commercial du Flon de la zone de Montbenon. Cette bande contient les dernières constructions anciennes résistant à la mutation du quartier du Flon devenu pôle commercial. La majorité de ces anciens entrepôts est fermé et paraît abandonné. La bande se trouve néanmoins juste à côté d'une zone très fréquentée.

La Datcha prend place dans un ancien entrepôt reconverti en maison culturelle: un aménagement temporaire conçu avec la volonté de redonner vie à des lieux oubliés et de réintroduire les anciennes activités du quartier du Flon, activités artisanales, sociales et culturelles désormais remplacées par des activités commerciales ou administratives.

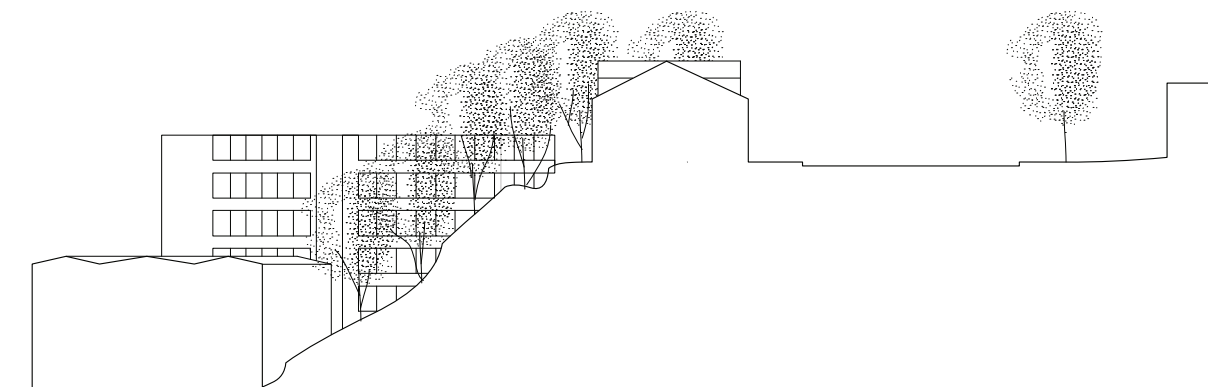
Il est déjà prévu qu'en 2016 la totalité de la bande va être remplacée par la Maison du Livre et du Patrimoine de Lausanne, qui requalifiera le quartier en renforçant la composante culturelle.



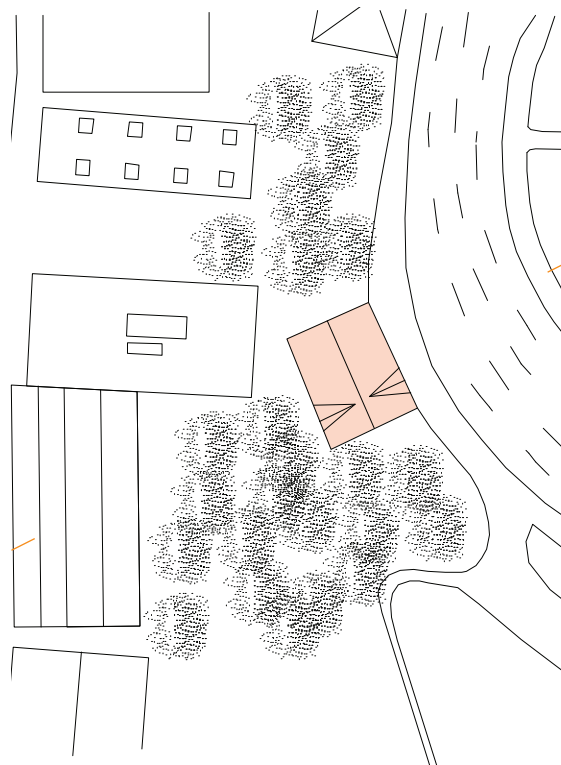




NUMÉRO	TYPE	LIEU	DIMENSIONS
7	Friche	Rue Dr Cesar-Roux	190 m ²



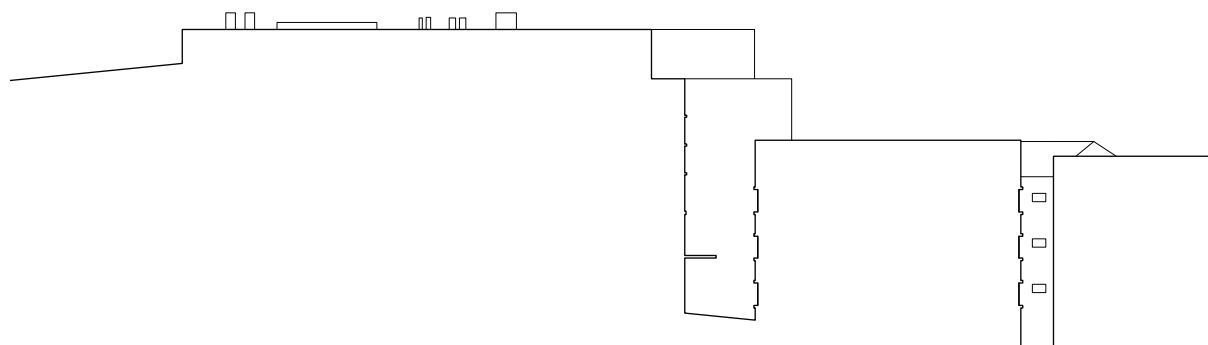
Le long de la rue Dr César-Roux, au bord de la forte pente qui descend vers la Rue Saint-Martin, on trouve une vieille construction à l'abandon, convertie en espace autogéré. La construction a été visiblement abandonnée: elle a l'air fermée et est recouverte de graffitis, qui signalent l'appropriation de cet espace par des squatteurs. Ce bâtiment ne présente pas des caractéristiques particulières sauf peut-être par sa position dominant le talus et en lien visuel avec la Cathédrale.







NUMÉRO	TYPE	LIEU	DIMENSIONS
8	Interstice	Ruelle Grand-Saint-Jean	88 m ²



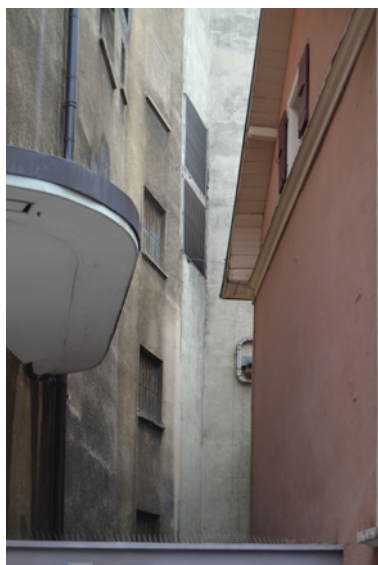
C'est un espace vide situé entre plusieurs bâtiments accolés, au centre ville.

Il s'agit d'un interstice en forme de "U" qui se trouve en position centrale dans la ville. Il donne sur la place Grand-Saint-Jean, proche de l'église Saint-Laurent. Cette place au revêtement en pavés est entourée par des cafés, boutiques et magasins. L'interstice peut être aperçu depuis la place Grand-Saint-Jean, l'accessibilité est par contre niée, du moment que ses entrées sont fermées par une paroi métallique d'un côté et un mur de l'autre. Les deux, hauts de deux mètres, empêchent aussi la vue de la partie basse de l'espace.

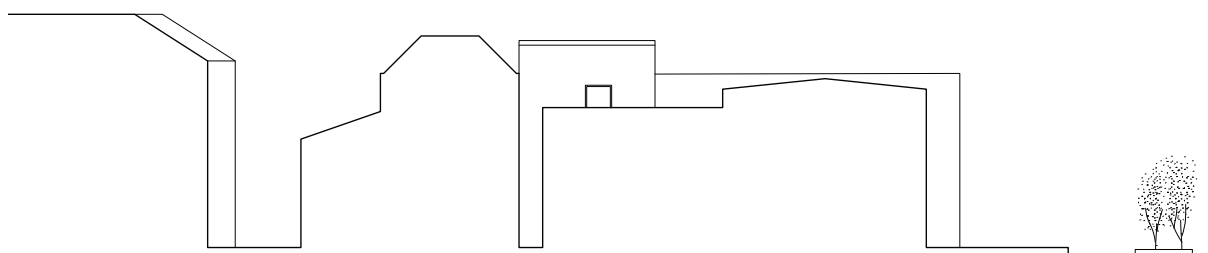
On remarque un rapport d'inadéquation entre cet endroit non exploité (probablement utilisé comme espace de rangement des immeubles avoisinants et sûrement comme espace d'aération et lumière pour les fenêtres "coté cour" de ces derniers) et la place sur laquelle il donnerait, la place étant un espace de vie du centre ainsi qu'un noeud central de passage.







NUMÉRO	TYPE	LIEU	DIMENSIONS
9	Interstice	Avenue d'Ouchy	69 m ²

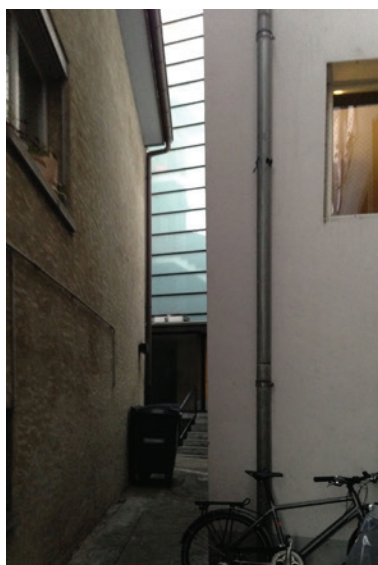


Le seul espace repéré en dehors du centre ville se trouve tout au sud de Lausanne derrière le château d'Ouchy près du lac. Ici encore, comme dans les autres interstices, on est confronté à un espace très étroit et qui se développe en hauteur. La seule différence avec les autres espaces c'est qu'il s'agit d'un passage semi privé qui accède à des logements. Sa fonction et son usage sont donc définis.

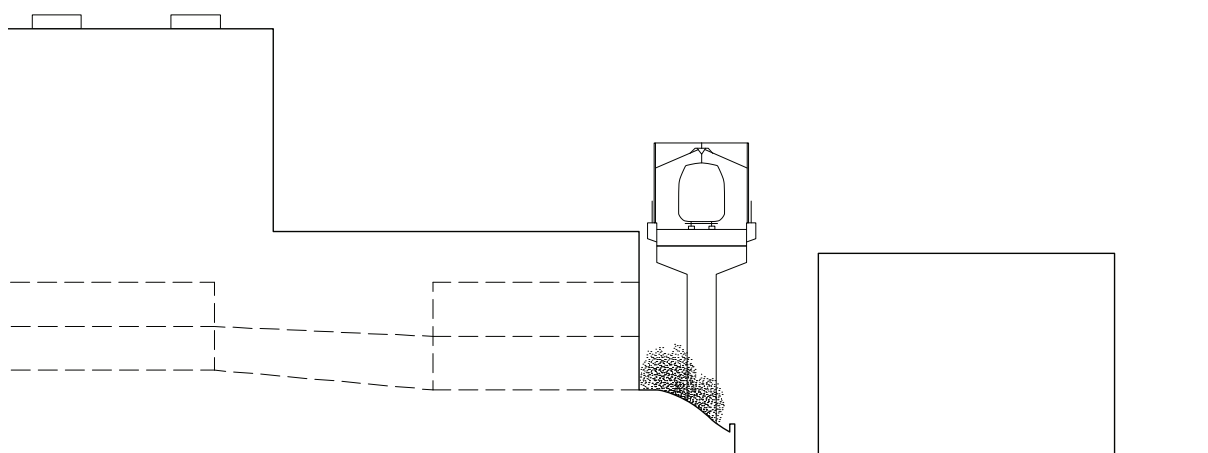
Encore une fois, ce résidu passe inaperçu. Il est plutôt utilisé comme dépôt de vélos, de tables et de chaises par les restaurants avoisinants.



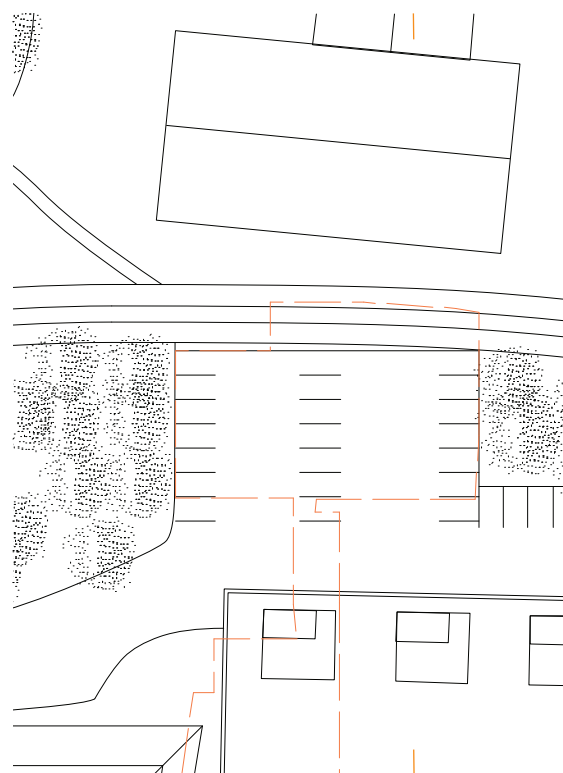




NUMÉRO	TYPE	LIEU	DIMENSIONS
10	Friche	Rue Nelson Mandela	950 m ²



La Casona Latina est située à l'ouest du Flon, au dessous de la voie du métro m1 et près de l'École Romande d'Art et de Communication. La ruelle depuis laquelle on y accède a été baptisée rue Nelson Mandela par l'association qui occupe cet espace. Depuis la rue on ne voit qu'une petite partie de ce lieu particulier car la majorité des espaces se développent à l'intérieur sous le parking du bâtiment. L'intérieur est chaotique et désordonné. Une suite d'espaces fragmentés prend place sans ordre particulier car la conformation de l'intérieur a été modifiée dans le temps par le propriétaire et adaptée à ses nécessités. Aujourd'hui on y trouve des salles de danse, un bar, des couloirs étroits qui s'ouvrent sur des lieux bizarres jusqu'à la salle «principale» qui était autrefois une imprimerie souterraine. La particularité de cette friche est due principalement à sa structure qui ne donne pas beaucoup de possibilités de modifications. L'absence de planification de la Casona a créé des activités spontanées qui ont redonné vie à ce lieu qui n'était désormais qu'un résidu abandonné.







CONCLUSION

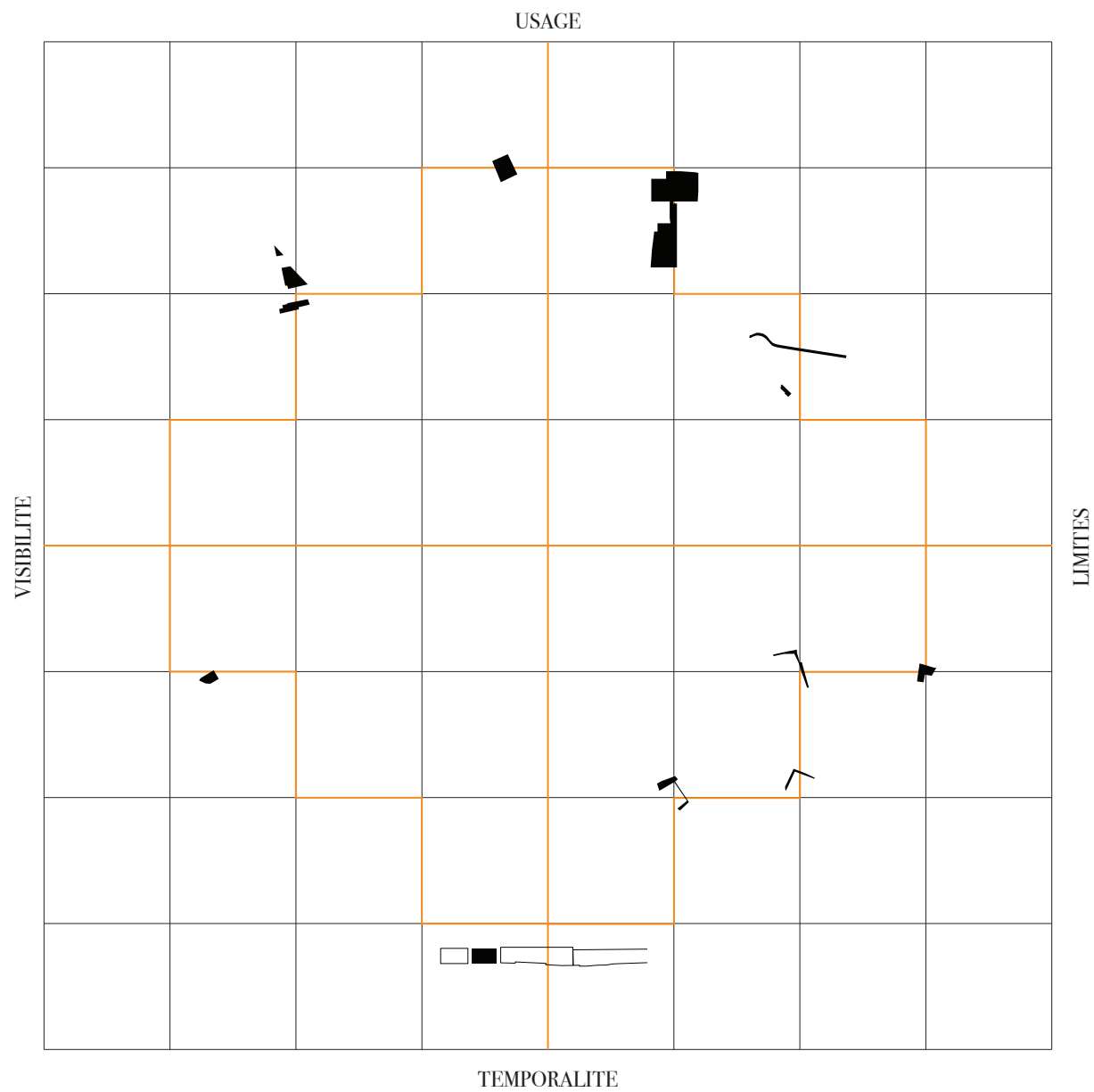


Tableau 1 . Critères de comparaison
Les espaces d'étude sont placés en fonction des quatre critères de comparaison, chacun se trouvant le plus proche du critère qui est le plus important pour définir ses caractéristiques principales.

Afin de définir des critères pour comparer les résidus repérés nous nous sommes intéressées à l'article sur les interstices urbains de Stéphane Tonnelat "*Interstices urbains - les mobilités des terrains délaissés de l'aménagement*".

Dans cet article Tonnelat définit la ville comme un dispositif d'ordre car chaque lieu de la ville possède une fonction particulière. De cette façon se crée un rapport de complémentarité espace-activité. Si l'usage d'un espace n'est pas celui qui avait été envisagé alors il se crée un rapport d'inadéquation et donc de désordre dans la ville. Tonnelat définit trois types de désordre: de production, de saleté, de transgression. Pour chaque type de désordre il y a un type d'entretien. On entretient un espace à travers la redéfinition, le nettoyage et le contrôle, indispensables pour qu'un *interstice* puisse rester un "lieu de la ville" sans altérer son équilibre.

Usage

Comme nous l'avons vu avant, chaque espace urbain possède une activité qui lui est propre. Dans notre analyse des résidus urbains nous nous sommes concentrées sur l'usage que font les gens de l'espace considéré pour essayer de comprendre si l'activité du résidu urbain est conforme à celle à laquelle on pourrait s'attendre.

Temporalité

Ce critère est très important pour chaque résidu car il essaye de comprendre l'importance de ce qu'il y a eu dans le lieu. Il est lié à l'histoire et à la mémoire du lieu, aux changements qui sont parvenus, à ce qui se passe actuellement mais aussi aux changements qui prendront place dans le futur.

Visibilité

Selon Tonnelat, l'entretien de l'espace définit les limites de visibilité de ce dernier. Donc un espace entretenu peut être dissimulé et entrer dans un état de "invisibilité" ce qui lui permet d'assumer temporairement une fonction qui ne lui est pas propre. Ce critère est donc lié aux limites de l'espace, raison pour laquelle on retrouve ces deux critères aux deux extrémités du même axe dans le tableau.

Limites

"L'interstice est un état qui demande de l'entretien, notamment en termes de définition de limites de visibilité".¹

Tableaux comparatifs

Le but du tableau 1 est celui de rassembler et comparer tous les résidus afin d'essayer de comprendre ce que sont les traits communs des résidus selon les critères cités auparavant.

En confrontant les résidus repérés, nous en avons identifié des traits caractéristiques similaires et des différences qui nous ont amenées à définir quatre catégories principales, qui sont approfondies dans l'autre partie de cet énoncé. Ces catégories correspondent à quatre dénominations qui peuvent être utilisées pour définir ces espaces, chacune mettant en évidence un aspect dominant pour l'espace en question.

Les critères du tableau 1 peuvent être associés aux quatre groupes d'espaces définis par ces termes.

¹Tonnelat 2005, p.139

Nous avons remarqué que *l'usage* qui est fait des résidus urbains ne correspond presque jamais à une fonction définie qui leur est attribuée. Les deux tendances principales que nous avons observées sont soit le non-usage de l'espace (c'est le cas de ce que nous appelons le *vide* et aussi en partie *l'interstice*), soit une utilisation importante mais qui n'a pas été planifiée (c'est le cas de la *friche*). La *jachère* ressemble à la *friche*; l'usage que l'on fait de ce type d'espace est important, mais seulement si strictement lié à des questions temporelles. La *temporalité* est donc le critère dominant pour parler de la *jachère*. La *visibilité* et les *limites* sont des critères importants pour parler du *vide* et des *interstices* du moment que ces types d'espaces n'ont pas de caractéristiques propres mais sont au contraire définis soit en négatif soit comme négatif de quelque chose.

Dans le tableau 2 les espaces d'étude sont finalement placés en fonction de ces quatre dénominations, chacun se trouvant le plus proche du terme qui le décrit au mieux. Ces positions correspondent à l'état actuel, mais du moment que les définitions des résidus urbains sont fortement liées à la temporalité, ces dernières sont variables dans le temps. Un espace peut d'ailleurs aussi se trouver entre deux ou plusieurs définitions si celles-ci le décrivent également bien. Par exemple, une friche pourrait devenir une jachère avec le temps ou un interstice peut être en même temps un vide.

Potentiel des résidus urbains

Le résidu urbain, comme on l'a vu, n'est pas toujours un lieu d'absence; il se peut qu'il soit un lieu où beaucoup de fonctions se superposent dans un même endroit: on peut y trouver différentes fonctions liées aux loisirs ou encore des fonctions totalement contradictoires entre elles.

Les résidus urbains offrent encore beaucoup de possibilités du point de vue de l'aménagement des fonctions: du moment qu'ils ne sont pas encore soumis à des contraintes, ils restent un terrain d'expérimentation, une occasion pour apporter des solutions innovatives.

Grâce à ces espaces, on peut penser l'urbain d'une nouvelle façon. On peut partir des résidus pour développer de nouvelles formes d'aménagement du territoire qui tiennent en compte de tout ce qui caractérise l'espace. Ils offrent des nouvelles opportunités et sont des lieux privilégiés pour l'exploitation de nouveaux programmes.

Aujourd'hui, il est recommandable de limiter la diffusion de la ville à travers la reconversion des résidus.

La densification ne doit par contre pas être un objectif en soi: nous jugeons judicieux de densifier si la finalité de cette densification est de redonner vie à des espaces ou des structures qui ne sont pas exploités comme ils pourraient, donc si à travers ces interventions on contribue à dynamiser la ville. Nous pensons donc à des interventions ciblées pour améliorer la qualité de ces lieux et pas forcément à en optimiser l'exploitation.

La position centrale des résidus auxquels nous nous intéressons, ainsi que leur sporadicité, est une occasion pour créer des liens entre les différentes interventions ponctuelles, éparpillées dans la ville.

En vue du Projet de Master, ce qui nous intéresse est finalement de donner aux résidus urbains un nouvel aspect d'urbanité, plus adapté à leur spécificité, qui se traduit par une façon de les vivre différemment. Investiguer ces espaces nous a permis de mieux en comprendre les qualités et le potentiel, nous visons donc à une architecture contextualisée et adaptée à l'existant, qui peut se traduire selon l'endroit par des interventions éphémères ou permanentes.



Les espaces d'étude sont placés en fonction de ces quatre dénominations, chacun se trouvant le plus proche du terme qui le décrit au mieux.

